

# Enquête européenne sur les pratiques académiques et les besoins numériques en sciences humaines



## Résultats principaux de l'enquête

Groupe de travail *Observatoire des méthodes et pratiques numériques*  
(DiMPO)

DARIAH-EU Consortium européen en infrastructure de recherche

Octobre 2016

# 2,177 questionnaires remplis à travers toute l'Europe, portant sur l'usage des ressources, méthodes et outils numériques

**10** langues

**6** profils nationaux

Autriche

Grèce

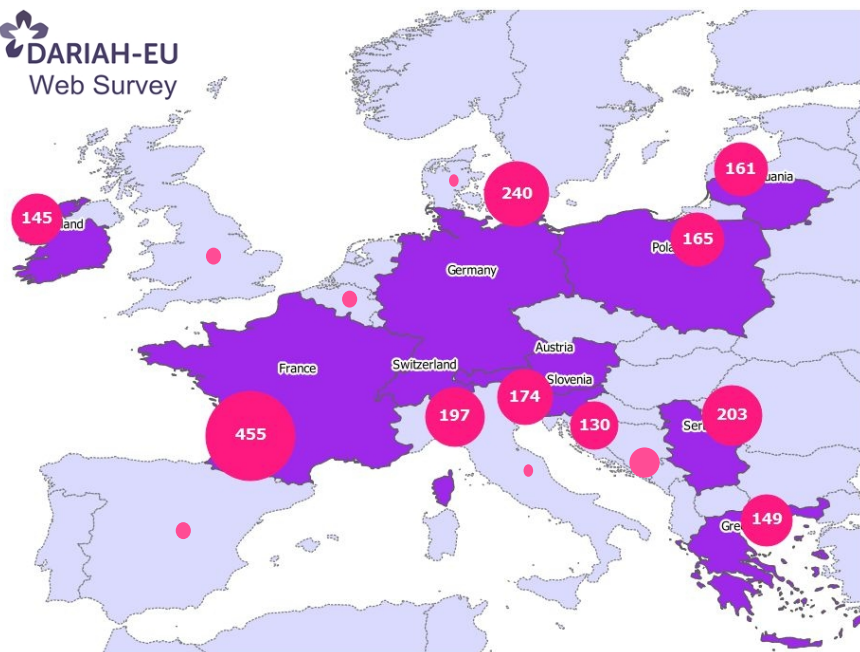
Lituanie

Pologne

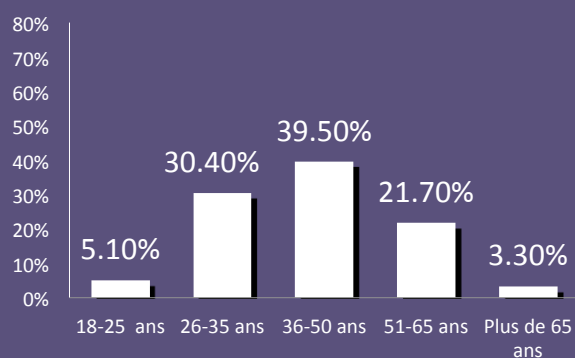
Serbie

Suisse

DARIAH-EU  
Web Survey



## Age des personnes interrogées



Age des personnes interrogées. N=2169

## Années de recherche

**49,9%** - plus de 10 ans

**29%** - 3-10 ans

**16,2%** - 1-3 ans

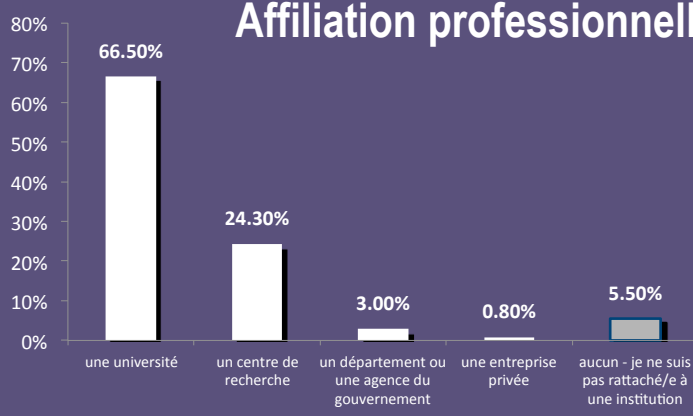
**4,6%** - moins d'un an

**43,5%** d'hommes

**56,5%** de femmes

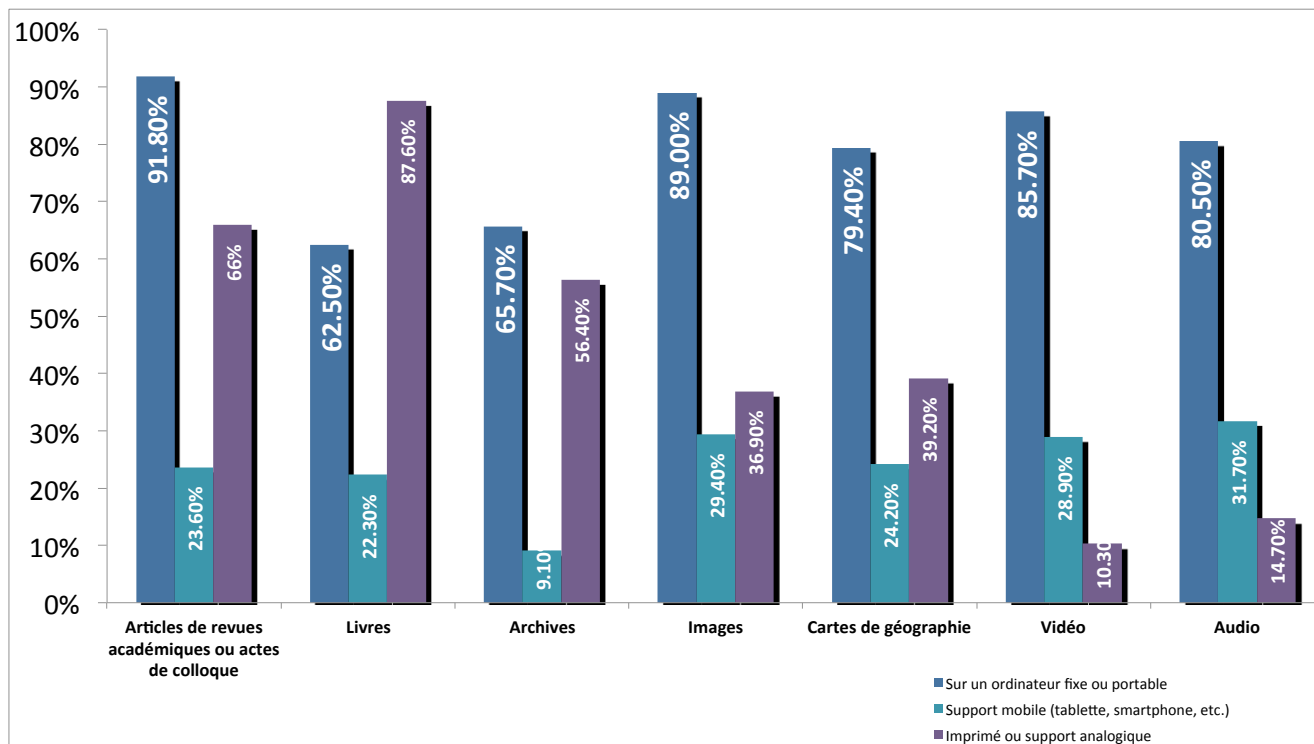


## Affiliation professionnelle



Affiliation professionnelle. N=2018

## Les chercheurs et chercheuses en *DH* ont accès aux données de la recherche via des supports numériques et/ou analogiques



Les chercheurs utilisent des ordinateurs (fixes ou portables), des supports mobiles, imprimés ou analogiques, pour consulter les données de la recherche. N= 2177

La plupart des personnes consultées ont accès aux données de la recherche **via un ordinateur (de bureau ou portable)**, bien plus souvent que via un format imprimé ou analogique...

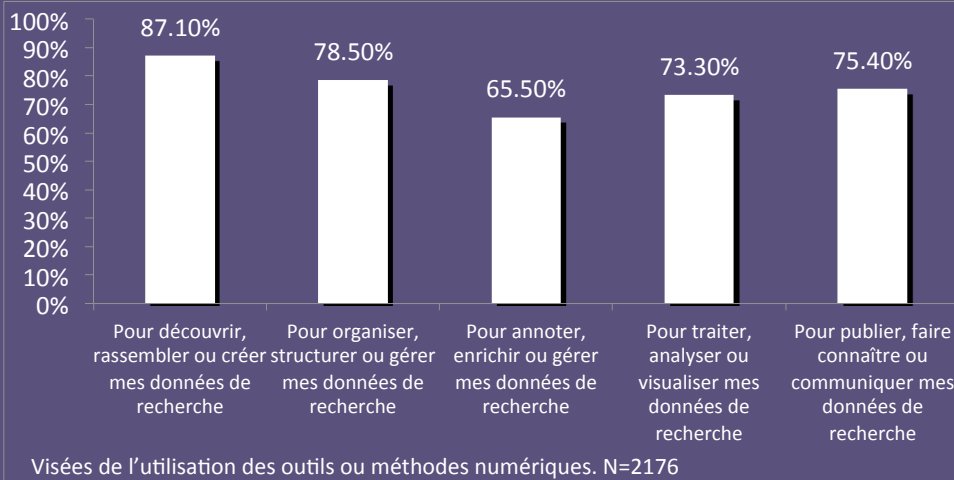
... à l'exception des livres et des archives



Plus de 2 personnes sur 5 font usage de supports mobiles pour consulter la plupart des ressources de la recherche

À l'exception des livres, les chercheurs et chercheuses en *Digital Humanities* ont accès aux ressources la plupart du temps sous forme numérique plutôt qu'analogique. Classés par ordre de fréquence, les supports numériques tels que les ordinateurs (fixes ou portables) sont les plus fréquemment utilisés pour accéder aux articles scientifiques, images, vidéos, audios et cartes de géographie, mais moins souvent pour la consultation d'archives ou de livres. 9 personnes sur 10 consultent les livres sous format imprimé (3 sur 5 le font *online*), alors que plus de la moitié ont aussi accès aux articles et archives sous format analogique. Trois cinquièmes des personnes interrogées signalent l'usage d'un support mobile, tel que la tablette, pour consulter les images, les vidéos et les ressources audio, alors que deux cinquièmes s'en servent pour consulter des articles de recherche, des livres ou des cartes de géographie.

## Usage de méthodes ou outils numériques par les *digital humanists* durant le cycle de vie de la recherche



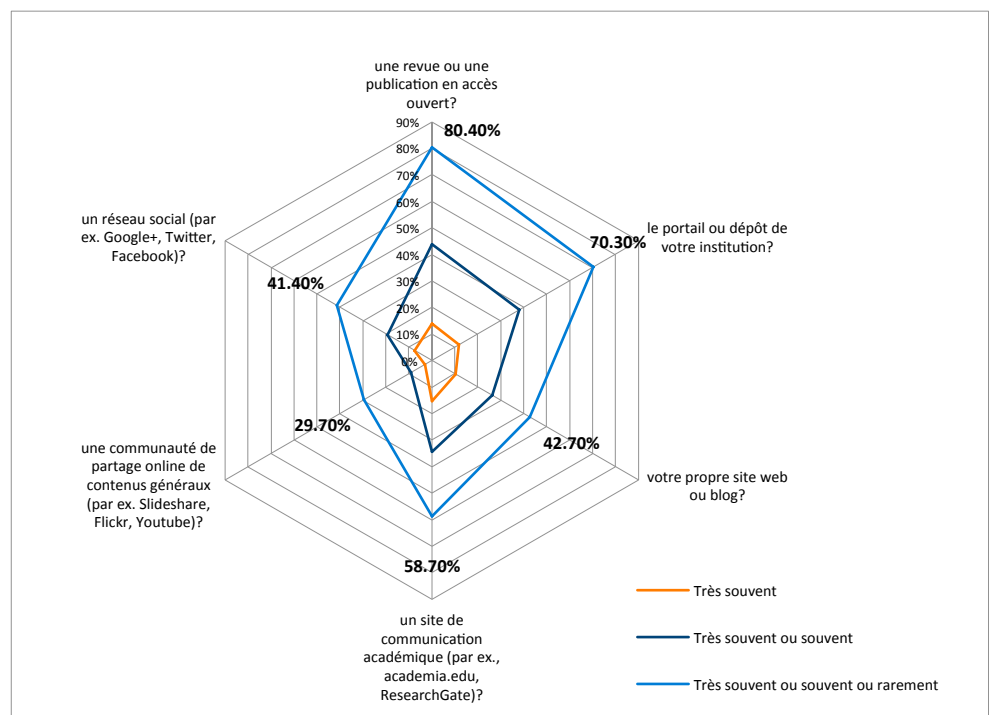
Les enquêtes ont signalé l'utilisation de méthodes ou outils numériques en soutien à toutes les phases du cycle de vie de la recherche, depuis la découverte jusqu'à la publication. Toutefois, si la plupart des personnes interrogées en font usage pour découvrir, rassembler ou créer des ensembles de données, un plus petit pourcentage déclare s'en servir à d'autres étapes de la recherche. Environ deux tiers des enquêtes ont signalé l'utilisation de méthodes ou outils numériques pour annoter, enrichir ou gérer les données de la recherche.

## Environ la moitié des chercheurs et chercheuses en humanités numériques font un usage régulier d'une «tétrade» de réseaux de diffusion numérique académique

Entre 10-15% des réponses ont signalé, pour la diffusion des travaux, un usage très fréquent des journaux ou publications en accès libre, des portails ou dépôts d'archives institutionnels, des blogs ou sites personnels, et des communautés virtuelles de recherche telles qu'Academia et ResearchGate.

Un large pourcentage, entre 35-45%, s'inscrit régulièrement dans cette «tétrade» de réseaux de diffusion. Toutefois, huit personnes interrogées sur dix précisent qu'elles ont plutôt rarement fait usage de journaux ou publications en accès libre.

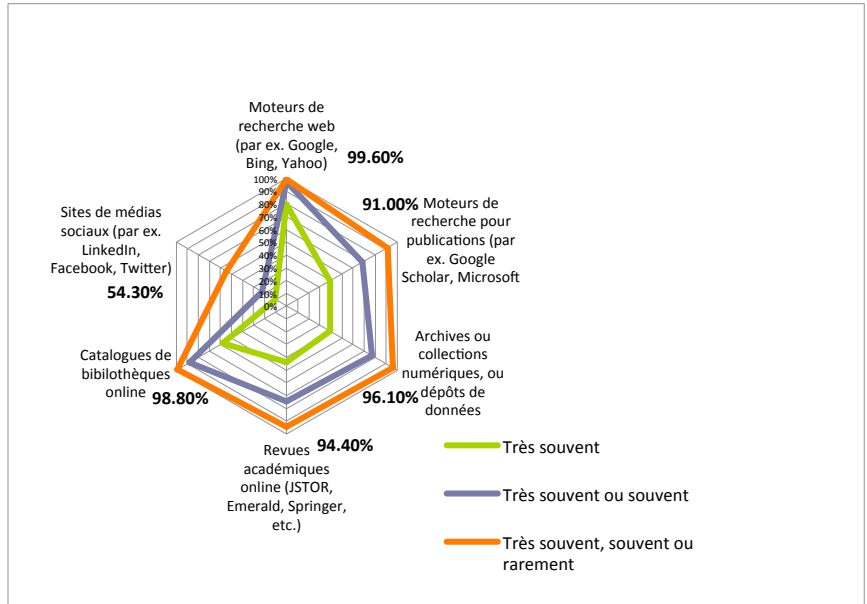
On notera encore que 20% des réponses font état d'un usage régulier des médias sociaux pour faire connaître leur recherche. Moins de 10% l'affirment pour des services *online* de contenu général, tels que *Slideshare*, *Flickr* ou *YouTube*.



Méthodes de diffusion du travail académique. N=2132

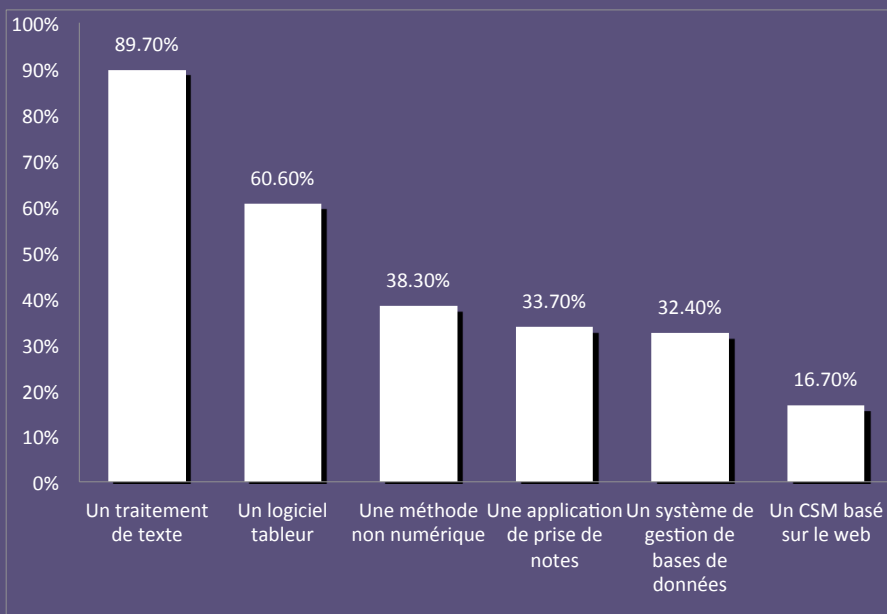
# Les catalogues des bibliothèques en ligne, les collections numériques et dépôts de données, ainsi que les revues en ligne, sont fréquemment consultés.

Lorsqu'elles travaillent en ligne, presque toutes les personnes interrogées disent utiliser très fréquemment la recherche web pour trouver des données de recherche. Neuf sur dix signalent un usage fréquent des catalogues des bibliothèques en ligne, et un peu moins des archives, collections ou dépôts numériques, collections, ainsi que journaux en ligne. Sept sur dix utilisent régulièrement des moteurs de recherche académique (tels que *Google Scholar*). Plus de 2 personnes sur 5 répondent qu'elles utilisent toutes ces méthodes très fréquemment. En même temps, seul un usager sur sept déclare utiliser fréquemment les réseaux de médias sociaux pour trouver des ressources.



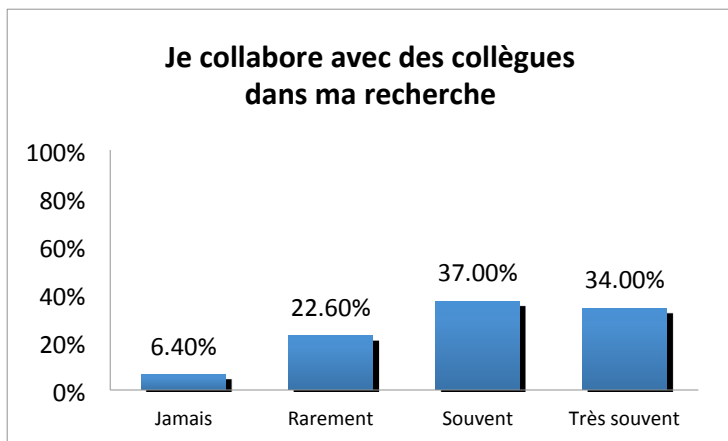
Fréquence de l'utilisation des services. N= 1452

## Traitements de texte et tableurs sont les applications les plus utilisées pour garder et gérer les données de la recherche

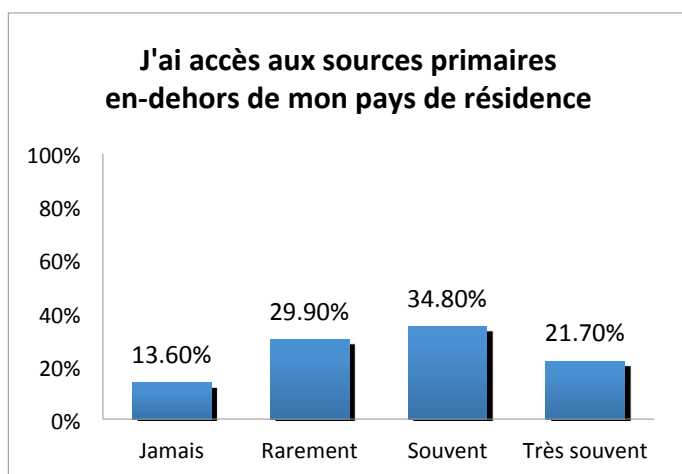


Utilisation des applications de maintien et entretien des données de la recherche. N= 2176

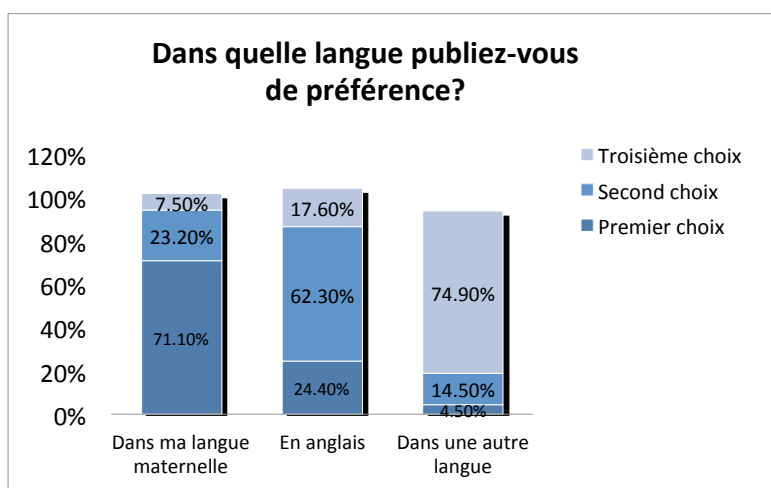
Neuf personnes interrogées sur dix affirment utiliser un traitement de texte pour le maintien et la gestion des données de la recherche. Trois sur cinq déclarent utiliser des tableurs, tandis qu'un tiers environ disent utiliser un système de gestion de bases de données, ou des applications de gestion de prise de notes et de citation bibliographique. Seule une personne sur sept utilise à l'heure actuelle des systèmes de gestion de contenu basés sur le web (CMS) pour les données de la recherche.



Fréquence de la collaboration avec des collègues au sein d'un projet de recherche. N= 2135



Fréquence de l'accès aux sources primaires en-dehors de son pays de résidence. N= 2136



Langue de publication. N= 1773

## Les chercheurs en *Digital Humanities* collaborent fréquemment dans leurs recherches

Un tiers des réponses signalent une collaboration très fréquente avec d'autres partenaires sur un projet de recherche. Au total, sept personnes sur dix affirment s'engager souvent ou très souvent dans un projet collaboratif. Seul un très petit pourcentage – moins d'une personne sur quinze – affirme ne jamais collaborer dans la recherche.

## La majorité des chercheurs utilise des sources primaires d'autres pays, mais la langue maternelle persiste à être le premier langage de publication

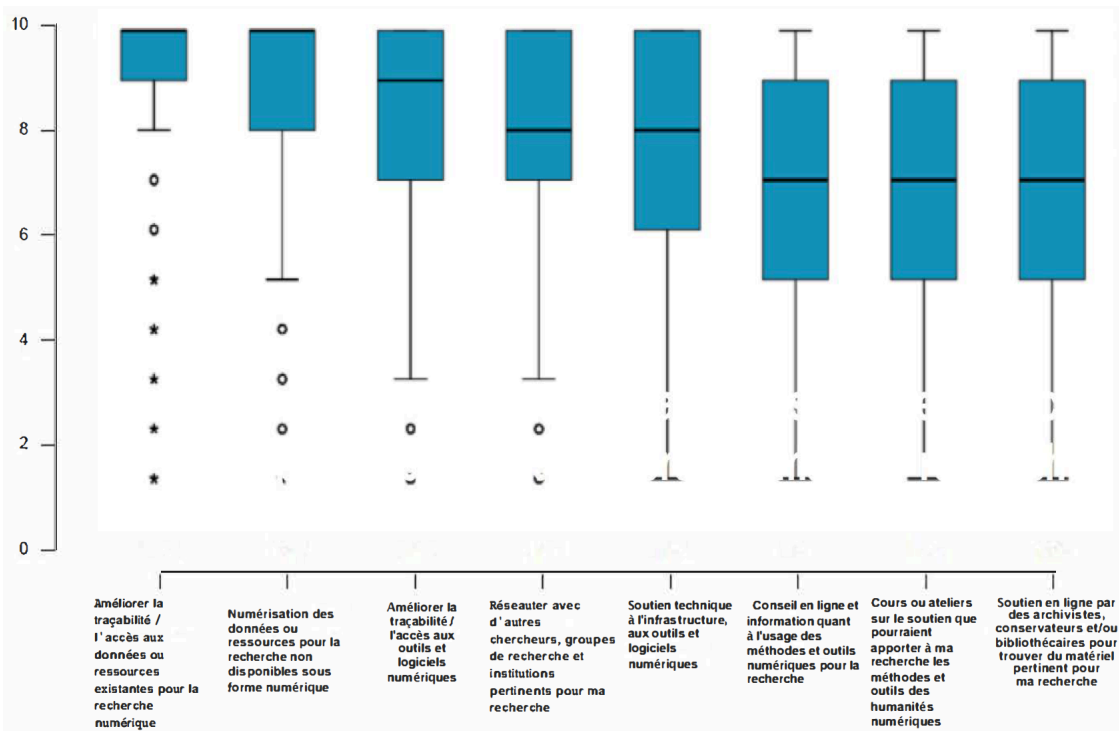
Une réponse sur cinq signale un accès très fréquent aux sources primaires en-dehors du pays de résidence, et plus de la moitié un usage fréquent. Seul un chercheur sur sept n'a jamais accès aux sources primaires en-dehors de son pays de résidence.

En même temps, lorsqu'on leur demande de classer par ordre d'importance les langues utilisées pour la publication académique, sept *digital humanists* sur dix indiquent leur langue maternelle comme premier choix, tandis qu'un quart seulement choisissent l'anglais. Néanmoins, la grande majorité – quatre sur cinq – signalent l'anglais comme leur second choix. En outre, presque un/e chercheur/se sur cinq signalent comme l'un de leur deux premiers choix l'utilisation d'une autre langue pour leurs publications académiques. S'additionnent enfin les trois quarts des chercheurs qui affirment en troisième choix publier dans une autre langue, outre la leur et l'anglais, ce qui conduit à un total de 90%.

## Améliorer la traçabilité des ressources numériques, et accélérer la digitalisation des autres, sont des priorités de premier ordre

En notant l'importance de leurs différents besoins sur une échelle de 1 à 10, trois quarts des *DHers* ont pointé en premier l'amélioration de la traçabilité et de l'accessibilité des ressources ou données numériques pour la recherche, avec un pic de plus de 9.5 sur 10. Un résultat légèrement inférieur à 9 est attribué à la digitalisation de ressources ou données de la recherche qui ne sont pas encore numérisées, dans les trois quarts des réponses. Deux autres besoins, améliorer la traçabilité et l'accès aux logiciels et outils numériques, et réseauter avec d'autres chercheurs, groupes de recherche, et institutions, se partagent la troisième place avec un score de plus

de 7 dans le trois quart des réponses. D'autres fonctions, telles le soutien technique aux infrastructures numériques, le conseil en ligne et l'information sur l'utilisation des méthodes et outils numériques pour la recherche, les cours et ateliers sur le soutien à la recherche en sciences humaines via les méthodes et outils numériques, ainsi que le soutien en ligne par des archivistes, conservateurs ou bibliothécaires, sont également notés favorablement, mais avec un score plus bas.



Importance des potentialités des infrastructures numériques.  
N= 2077

### Le rapport complet et les publications

Un rapport signé par plusieurs auteurs avec la description des résultats de l'enquête 2015, ainsi qu'un article de revue, a été rédigé par les membres du group de travail *Méthodes et pratiques digitales* (DiMPO). Le rapport, et les publications qui s'en suivent, présentent la synthèse et la comparaison des résultats de l'enquête, ainsi que les profils nationaux d'un certain nombre de pays. En outre, les contributeurs de chaque nation sont auteurs de publications sur les résultats reliés à leur pays, dans leur(s) langue(s) nationale(s). *Hashtags*: #DARIAH #DiMPO #ScholarlyPractices

### Table des matières

1. Introduction **N. Chatzidiakou & C. Dallas**
2. Méthodologie et analyse **C. Dallas & N. Chatzidiakou**
3. Récapitulation des résultats **N. Chatzidiakou & C. Dallas**
4. Profile national: Autriche **G. Schneider & W. Scholger**
5. Profile national : Grèce **N. Chatzidiakou & C. Dallas**
6. Profile national: Lituanie **I. Kelpšienė**
7. Profile national: Pologne **M. Maryl**
8. Profile national: Serbie **T. Tasovac & N. Chatzidiakou**
9. Profile national: Suisse **B. Immenhauser**
10. Comparaison des résultats: **Tous les auteurs**
11. Conclusions **C. Dallas**

## Groupe de travail de l'Observatoire des méthodes et pratiques numériques (DiMPO)

Le GT de **DARIAH Observatoire des méthodes et pratiques numériques (DiMPO)** souhaite développer et fournir une description informée, mise à jour et utile d'un point de vue pragmatique, quant à l'émergence des pratiques, besoins et attitudes dans la science de l'information pour les chercheurs en sciences humaines, au sein d'un environnement académique numérique européen en pleine évolution, et au profit de la communauté de recherche en *Digital Humanities*. Il aspire à mener à bien cet objectif via la création d'un mixte transversal de méthodes de recherche et de programme d'observation des pratiques de l'information et des méthodes académiques employées dans les sciences humaines en Europe, et via les diffusion, validation et développement numériques des résultats de la recherche par la communauté académique. Pour davantage d'information ou pour nous rejoindre, merci de contacter le directeur du GT, Prof. Costis Dallas ([c.dallas@dcu.gr](mailto:c.dallas@dcu.gr)).

## Enquête sur les pratiques académiques: but, objectifs et planification

L'enquête européenne sur les pratiques et besoins numériques en sciences humaines est le résultat du travail collaboratif de chercheurs européens issus de différents pays, réunis dans le groupe de travail DiMPO. Elle a été conçue comme une enquête transversale et transrégionale, destinée à être menée dans les pays européens et à être reconduite périodiquement. Son but est d'offrir un aperçu informé des pratiques, besoins et attitudes académiques des chercheurs européens en sciences humaines, quant aux ressources, méthodes et outils numériques, dans l'espace et le temps. Les résultats d'une première vague de l'enquête (terminée en mars 2015) sont présentés dans un rapport à plusieurs auteurs, qui comprend des analyses comparatives et globales, ainsi que les profils de six pays. Une nouvelle enquête est planifiée en 2017-2018.

Pour davantage d'information, voir :

<http://observatory.dariah.eu/>

### Contributeurs

#### Chef de projet

**Costis Dallas**, *Digital Curation Unit*, Centre de recherche IMIS-Athènes, Grèce & Faculté de l'information, Université de Toronto, Canada

#### Coordination de l'enquête

**Nephelie Chatzidiakou**, *Digital Curation Unit*, Centre de recherche IMIS-Athènes, Grèce

#### Auteurs du profil national

**Gerlinde Schneider**, & **Walter Scholger**, Université Karl-Franzens, Graz, Autriche

**Nephelie Chatzidiakou** & **Costis Dallas**, *Digital Curation Unit*, Centre de recherche IMIS-Athènes, Grèce

**Ingrida Kelpšienė**, Université de Vilnius, Lituanie

**Maciej Maryl**, Institut de recherche littéraire, Académie polonaise des sciences, Pologne

**Toma Tasovac**, *Center for Digital Humanities*, Belgrade, Serbie

**Beat Immenhauser**, Académie suisse des sciences humaines et sociales, Maison des Académies, Suisse

#### Infrastructure technique

**Stavros Angelis** & **Dimitris Gavrilis**, *Digital Curation Unit*, Centre de recherche IMIS-Athènes, Grèce

#### Média audio-visuels

**Panagiotis Karioris**, *Institute for Language and Speech Processing*, Centre de recherche IMIS-Athènes, Grèce

#### Questionnaire, traduction et dissémination

**Gerlinde Schneider** & **Walter Scholger**, Université Karl-Franzens, Graz, Autriche

**Koraljka Kuzman**, **Marko Lukin** & **Tvrtko Zebec**, Institut d'ethnologie et de recherche folklorique, Zagreb, Croatie

**Anne Joly**, TGIR Huma-Num, CNRS, France & **Aurélien Berra**, Université Paris-Ouest Nanterre, France

**Manfred Thaller** & **Zoe Schubert**, Université de Cologne, et **Michael Bender**, TU Darmstadt, Allemagne

**Costis Dallas**, **Nephelie Chatzidiakou**, **Agiatis Benardou** & **Eliza Papaki**, *Digital Curation Unit*, Centre de recherche IMIS-Athènes, Grèce

**John Cunningham**, Trinity College Dublin, et **Susan Schreibman** & **Meredith Dabek**, Université nationale d'Irlande, Maynooth, Irlande

**Ingrida Kelpšienė**, Université de Vilnius, Lituanie

**Maciej Maryl**, **Marcin Werla** & **Michał Kozak**, Institut de recherche littéraire, Académie polonaise des sciences, Pologne

**Toma Tasovac** & **Irena Marinski**, *Center for Digital Humanities*, Belgrade, Serbie

**Jurij Hadalin**, Institut contemporain d'histoire, Slovénie

**Elena Gonzalez-Blanco**, Université nationale pour l'éducation à distance, Espagne

**Claire Clivaz**, Institut Suisse de Bioinformatique et **Beat Immenhauser**, Académie suisse des sciences humaines et sociales, Maison des Académies, Suisse

**Lorna Hughes**, HATII, Université de Glasgow, et **Robert Owain**, Bibliothèque nationale du pays de Galles, Royaume-Uni

Ce document a été rédigé par Nephelie Chatzidiakou et Costis Dallas, avec le soutien du *Digital Curation Unit*, Centre de recherche IMIS-Athènes, Grèce. Les auteurs remercient les contributeurs du projet and tous les 2.177 participants à l'enquête pour leur importante contribution à cette étude. Traduction française: Claire Clivaz (SIB, CH).

